

Philippe VEITL

Maître de conférences de Science politique
Institut d'Etudes Politiques de Grenoble

Enseignant-chercheur au CERAT

LISTE DES PUBLICATIONS

avec Résumés + Mots clés

1998 - 2005

(établie le 22 octobre 2008)

— CONTRIBUTIONS à OUVRAGES COLLECTIFS

- VEITL Philippe. L'étatisation du paysage français. La loi du 21 avril 1906 pour la "Protection des sites et des monuments naturels de caractère artistique. In *L'Etat contre la politique ? Les expressions historiques de l'étatisation*. Edited by Kaluszynski Martine, et Wahnich Sophie. Paris : L'Harmattan, septembre 1998, p. 55-69. (Logiques Politiques).

La loi promulguée le 21 août 1906 est la première à faire entrer dans le droit français une protection des "sites et monuments naturels de caractère artistique". Pour en comprendre la genèse, il faut étudier la période qui va de la création de la S.P.P.F. (Société pour la Protection des Paysages de France) en 1901, jusqu'à l'adoption de la loi ; car la codification d'un droit du paysage appelle en effet en préalable l'affirmation et la légitimation d'un droit au paysage. Ce dernier va se trouver investi d'une valeur identitaire. Il fallait le protéger, en faire une catégorie de l'action publique, parce qu'il était regardé comme l'expression tangible, l'indice matériel, de l'identité de la communauté nationale française en ce début de la IIIe République.

MOTS CLES : Politique de l'environnement, Action publique et droit, Imaginaire national, Socio-histoire de l'action publique, Catégorisation

- VEITL Philippe. La politique de la 'culture locale'. Un homme politique et les arts sous la IIIe République : Etienne Clémentel. In *Politiques locales et enjeux culturels. Les clochers d'une querelle XIXe-XXe siècles*. Edited by Dubois Vincent, et Poirier Philippe (Collab.). Paris : La Documentation Française, 1998, p. 53-77. (Collection du Comité d'Histoire du Ministère de la Culture).

L'action de Clémentel permet de voir comment s'emboîtent les appartenances nationales et locales par le biais de la mise en œuvre d'une politique culturelle locale qui est orientée tout à la fois et indissociablement vers la construction d'une culture locale. Cela pour dire ce qu'est la "francité - la manière de se dire citoyen français - et, pour construire un lien entre l'homme politique local et ceux qui lui accordent leur suffrage. Le "local" est donc ici un objet construit pour assurer une transaction électorale qui s'appuie sur une certaine forme de politisation de l'électorat ; et il illustre le fait que l'appartenance locale et l'appartenance nationale n'étaient pas perçus comme deux réalités antinomiques.

MOTS CLES : Politiques publiques/culturelles, Identité locale/nationale, Citoyenneté, Vote

- VEITL Philippe. L'identification universitaire d'un 'terroir' industriel. La 'région des Alpes françaises' au début du XXe siècle. In *Elites et pouvoirs locaux. La France du Sud-Est sous la IIIe République.* Edited by Dumons Bruno, et Pollet Gilles. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 1999, p. 479-504.

La formation d'une région économique des Alpes françaises, du Léman à Nice, durant l'entre-deux-guerres, est le fruit d'une volonté de faire passer l'inscription spatiale d'une simple dimension physique propre à tous les individus à une dimension identitaire. Il faut dès lors appréhender le local comme une "prénotation" construite par les agents sociaux eux-mêmes ; le "local" n'étant, en ce sens, qu'une conception de la réalité sociale, parmi d'autres, pour définir des modalités de classement des individus en groupes sociaux et le sentiment d'appartenance - une identité- qui peut en résulter.

MOTS CLES : Régionalisation, Région économique, Pouvoirs locaux, Elites locales, Socio-histoire

- VEITL Philippe. Faire une autre France. La politique de régionalisation d'Etienne Clémentel à la fin de la première guerre mondiale. In *La région, laboratoire politique. Une radioscopie de Rhône-Alpes.* Edited by Warin Philippe, Jouve Bernard, et Spenlehauer Vincent. Paris : La Découverte, janvier 2001, p. 97-112. (Recherches).
- VEITL Philippe. Une technique de gestion d'un espace-temps local : Maurice Pic, élu de la Drôme. In *L'implantation du socialisme en France au XXe siècle. Partis, Réseaux, Mobilisation. Actes de la Journée d'Etudes du CRESC (Centre de Recherches sur l'Espace, les Sociétés et les Cultures) - Université Paris 13, Villetaneuse, 20 mai 1999.* Edited by Girault Jacques (Ed.), Dereyemez Jean-William (Collab.), Georgi Frank (Collab.), Lefebvre Denis (Collab.), Sawicki Frédéric (Collab.), et al. Paris : Publications de la Sorbonne, mai 2001, p. 49-62.
- VEITL Philippe. Le Pays natal d'Henry Bordeaux : le roman des 'racines' savoyardes du populisme. In *La tentation populiste au cœur de l'Europe.* Edited by Ihl Olivier, Chêne Janine, Vial Eric, et Waterlot Ghislain. Paris : La Découverte, mars 2003, p. 258-266. (Recherches).
- VEITL Philippe. Pour une géologie des opinions. André Siegfried et la 'science des cartes'. In *Les sciences de gouvernement.* Edited by Ihl Olivier Kaluszynski Martine, et Pollet Gilles. Paris : Economica, septembre 2003, p. 39-51. (Etudes Politiques).
- VEITL Philippe. A quoi pensent les experts ? Paroles d'experts et paroles sur l'expertise. In *Le recours aux experts. Raisons et usages politiques.* Edited by Dumoulin Laurence, Labranche Stéphane, Robert Cécile, et Warin Philippe. Grenoble : PUG (Presses Universitaires de Grenoble), janvier 2005, p. 15-35. (Symposium ; hors série).

Il ne s'agit pas d'ajouter une nouvelle définition de l'expertise. Cette notion est polysémique comme le montrent les contributions à cet ouvrage. On s'en tient à l'idée que celle-ci est d'abord, et avant tout, un savoir-faire et, plus encore, un savoir-dire. Ce qui ressort des entretiens ici présentés, c'est une double volonté de produire une parole autonome, ou bien d'encadrer et susciter des prises de parole du citoyen ordinaire, soit consultative, soit revendicative. Ce travail d'encadrement et de formatage vise aussi à imposer une autorité symbolique pour mieux les intégrer dans des dispositifs servant à fixer les conditions mêmes de son expression et de son déroulement dans le temps, ainsi que dans son lien à tout type de pouvoir. Il contribue assez largement à la formation d'un marché de l'expertise. Dès lors, ce qui se construit ce sont de multiples registres discursifs au travers desquels s'affirme la volonté de chacun de détenir la bonne parole.

— ARTICLES de REVUES

- VEITL Philippe, et BLONDIAUX Loïc. La carrière symbolique d'un père fondateur. André Siegfried et la science politique française après 1945. *Genèses*, décembre 1999, n° 37, p. 4-26.

Le cas d'André Siegfried et son Tableau Politique de la France de l'Ouest (TPOF) est interrogé sous l'angle d'une histoire sociale de la réception des œuvres scientifiques. Il s'agit tout à la fois de comprendre comment A. Siegfried a pu devenir le "père fondateur" de la science politique française et de reconstituer les moments successifs d'apparition de trois modalités d'interprétation de l'œuvre au sein de cette discipline. Les débuts de la sociologie électorale, dans les années quarante et jusqu'à la fin des années cinquante, correspondent à un moment de fort investissement cognitif et symbolique du TPOF. Les années soixante et soixante-dix voient le tableau transformé en icône de la discipline, au moment même où son aura décline. La période la plus récente a vu apparaître un nouveau mode d'écriture de l'histoire de la discipline, un retour historique sur l'œuvre et sur son auteur, amenant la révision de leur statut. C'est ainsi que le tableau a pu se transformer en objet de référence, en objet de révérence et en objet d'histoire.

MOTS CLES : Sociologie historique des œuvres scientifiques, Science politique, Sociologie électorale, Géographie électorale, A. Siegfried, Tableau Politique de la France de l'Ouest, TPOF

- VEITL Philippe. Entre étude scientifique et engagement social. L'Institut de Géographie Alpine de Raoul Blanchard, laboratoire de la Région économique alpine. *Revue de Géographie Alpine*, décembre 2001, tome 89, n° 4, p. 121-131.

Le géographe Raoul Blanchard est le fondateur, en 1906, de l'IGA (Institut de Géographie Alpine). Tant par son travail d'universitaire que par ses liens étroits, au sortir de la Première Guerre Mondiale, avec un groupe d'intérêt patronal grenoblois, l'APAF (Association des Producteurs des Alpes Françaises), il s'est mué en géographe engagé pour imposer, d'abord dans les esprits, puis ensuite dans les découpages territoriaux, la création de Alpes françaises (du Léman à Nice). En 1919, Grenoble devint ainsi, suite à une décision gouvernementale cette "capitale des Alpes", qu'allait célébrer, en 1925, l'Exposition Internationale de la Houille Blanche. Alors qu'une présentation réductrice de l'École française de géographie, fondée au début du XXe siècle par Paul Vidal de la Blache, insiste sur le désengagement des géographes de la cité et des questions d'aménagement du territoire, R. Blanchard, avec l'IGA et sa revue, la *Revue de Géographie Alpine*, s'est attaché à donner une dimension pratique à son savoir académique pour qu'il serve les politiques locales de développement économique de l'espace alpin. On peut dire que Blanchard a joué, dans ce cadre là, un rôle déterminant dans la mise en forme de l'imaginaire discursif et iconographique, encore présent aujourd'hui, pour donner à voir et à penser les valeurs que la ville de Grenoble prétend incarner dans le massif alpin, voire bien au-delà.

RESUME EN ANGLAIS

Between scientific study and social commitment : Raoul Blanchard's Institut de Géographie Alpine, laboratory for the alpine economic Region. It was in 1906 that the geographer Raoul Blanchard set up the IGA (Institut de Géographie Alpine — Institute of Alpine Geography). Through his work as a university academic and his close links with a local association of Grenoble employers, the APAD (Association des Producteurs des Alpes Françaises), at the end of the First World War, he became an involved geographer active in establishing, first in people's minds, then in the delimitation of territorial divisions, the creation of a French Alps region (from Lake Geneva to Nice). Thus, in 1919, as a result of a government decision, Grenoble became the "capital of the Alps", and in 1925 hosted the Exposition Internationale de la Houille Blanche (International Hydro-Electric Power Exhibition). While a presentation on the French School of Geography, established at the beginning of the 20th century by Paul Vidal de la Blache, insisted on a more passive role for geographers, removed from urban and regional development issues, R. Blanchard, with the IGA and its journal, the *Revue de Géographie Alpine*, sought to give a practical dimension to his academic knowledge so that it could be of service to local economic development policies in the alpine area. In this context, Blanchard played a decisive role in shaping the imaginary in both discursive and iconographical terms, still present today, to demonstrate and give life to the values that the city of Grenoble claims to embody within the alpine massif, and even beyond that.

MOTS CLES : Histoire de la géographie, Politiques locales, Imaginaire urbain, Identité régionale, Géographie active, Savoirs savants-savoirs profanes.

History of geography, Local policies, Urban imaginary, regional identity, Active geography, Scientific knowledge-popular knowledge

— COMMUNICATION à COLLOQUE

- VEITL Philippe. Quia vidisti me, credisti. La mise en scène cartographique de l'acte électoral. *Colloque International : La formation des sciences de gouvernement en Europe, XIXe et XXe siècles*. CERAT (Centre de Recherche sur le Politique, l'Administration, la Ville et le Territoire), Institut d'Etudes Politiques, Grenoble, 15-16 novembre 2000. 14 p. (document confidentiel : version provisoire, non diffusable).